

dises anglaises sont sensiblement réduits (dans les lois sur la conservation du change) pour faciliter les opérations. Toutefois, du 15 septembre 1939 au 31 mars 1941, le déficit de la balance des paiements de la Grande-Bretagne au Canada est d'environ \$795,000,000. Avant 1941, la Grande-Bretagne pouvait expédier de l'or au Canada en échange de dollars canadiens; cet or est maintenant orienté vers les Etats-Unis en règlement partiel du déficit du Canada dans ses paiements à ce pays. La balance élevée de dollars canadiens dont le Royaume-Uni a besoin est assurée par le Gouvernement canadien ou ses mandataires de deux façons: environ \$337,000,000 jusqu'au 31 mars 1941 sont transférés au Royaume-Uni en échange de valeurs mobilières canadiennes auparavant détenues dans ce pays; le reste est simplement transféré au Royaume-Uni en échange de soldes sterling accumulés au crédit du Canada à Londres.

Dans le troisième budget de guerre (29 avril 1941), il faut pourvoir aux dépenses de guerre de l'année fiscale 1941-42. De nouveau, les taxes sont fortement augmentées, surtout les taxes sur le revenu personnel et sur le revenu des corporations, et la taxe de la défense nationale; une nouvelle taxe est imposée sous forme de taxe fédérale sur les successions. (Voir p. 759).

Pour défrayer la partie de ses propres dépenses de guerre qu'il ne peut payer même à l'aide d'une lourde taxation, et en même temps venir en aide à la Grande-Bretagne, le Dominion est forcé d'emprunter de fortes sommes. En plus de l'importante campagne permanente d'épargne de guerre et des recettes provenant de prêts sans intérêt consentis par des citoyens patriotes, il y a eu cinq opérations distinctes d'emprunt. En octobre 1939, les banques souscrivent un emprunt à brève échéance de \$200,000,000 lancé dans le but de faciliter la rapide expansion économique nécessitée par les premiers mois de la guerre. En janvier 1940, le premier emprunt public de guerre est lancé pour obtenir une somme de \$200,000,000 en espèces et convertir une émission échue. Il est rapidement sursouscrit. En septembre 1940, un deuxième emprunt de guerre est lancé dont l'objectif est de \$300,000,000 en espèces et de convertir une autre émission échue. Il est aussi sursouscrit bien que moins rapidement. En janvier 1941, les banques canadiennes consentent un nouveau prêt à brève échéance de \$250,000,000 et sous forme de billets à 2½ ans vendus pour rapporter 1½ p.c. L'expansion énorme et sans précédent de l'emploi et de la production au Canada qui, à cette époque, se poursuivait encore, a permis ce nouveau financement par les banques sans qu'il s'ensuive de répercussions inflationnistes. Ajoutons qu'une émission de \$325,000,000 d'obligations du Dominion a été vendue à la Banque du Canada en mai 1940 pour fins de change, mais qui représentait essentiellement un échange d'actif plutôt qu'une opération normale d'argent.

Les troisième et quatrième emprunts sont désignés sous les noms de premier et deuxième emprunts de la victoire. Le premier est lancé en juin 1941 et le deuxième en février 1942. Les détails de ces opérations de même que ceux des récentes transactions et billets du Trésor et de rachat de valeurs canadiennes au Royaume-Uni sont donnés à la p. 788, dans la sous-section traitant de la dette nationale.

**Récents modifications apportées au système de taxation.**—Un exposé détaillé des changements apportés à la taxation de 1914 à 1926 paraît aux pp. 768-771 de l'Annuaire de 1926. Des renseignements analogues concernant les modifications apportées de 1927 à 1929 sont donnés aux pp. 807-808 de l'Annuaire de 1930;